

★
ABONNEMENT
\$2.00 PAR AN

★
PARAIT les 1er et 15
DE CHAQUE MOIS

★
Organe libre et indépendant au
service des intérêts religieux,
économiques et sociaux

★
Rédigé en collaboration

LE COURRIER

DE LIMOILLOU ET DE QUEBEC-EST

REDACTION ET
ADMINISTRATION

40, Royal Kouassillon - Québec 3
TEL. 524-0992

★
JEAN-MARC EMOND
propriétaire

★
Devise : COOPERATION
ET JUSTICE

30e année — No 46

le 5 février 1964

Tirage 25,000

LIMOILLOU EST FIERE DE SA REINE PIERRETTE 1re Ex-Duchesse de Cartier

LE VILLAGE DU CARNAVAL

L'an dernier un groupe de Québécois ayant toujours exercé leur profession dans la ville de Québec, ont eu l'idée bonne ou mauvaise de lancer une promotion pour le carnaval.

Après avoir collaboré à diverses initiatives du carnaval, ces promoteurs ont cru décevoir peut-être à tort, une fatiessse dans l'organisation du carnaval, soit l'absence d'un spectacle sérieux.

Un cadre québécois s'imposait. Une atmosphère carnavalesque, rien de nouveau mais avec l'idée de permanence. Le tout, il va de soi stylisé ou si on aime mieux pour un village complet construit pour trois semaines et entposé pour 49, restant physiquement rentable après quelques années d'opération.

Les promoteurs St-Georges Côté et Guy Samson se sont adjoints Raymond Power et Gaston Drouin et allèrent avant toute autre chose offrir les pertes ou profits d'une telle entreprise au président du Carnaval d'ici. Pour une fois de bonnes raisons inutiles d'émuler, mais toutes sérieuses, le président décida de décider l'offre.

Le carnaval permit cependant à ce groupe d'opérer sous certaines conditions. On était alors à trois semaines du début du carnaval 1963. Dans un si court laps de temps, les promoteurs obtinrent la permission des religieux, Messieurs Augustines et de la Cité de Québec, et construisirent le Village.

Pour 1964, les organisateurs du Village reconstruisirent le nouveau

président en juillet et s'engageaient formellement à apporter des améliorations et les mêmes garanties furent données à la Cité de Québec ainsi qu'aux religieux, et les organisateurs entendirent respecter à la lettre toutes ces exigences.

Les autorités s'assurèrent que l'ordre serait confié à des hommes d'expérience, soit à M. Alexandre Rochette de la brigade de la Moralité et à ses hommes.

Quant au style des constructions, tous les visiteurs qui se sont présentés au Village à date sont unanimes à dire qu'il est plus beau que celui de l'an dernier. La presque totalité des bâties sont isolées de laine minérale ou lambrissées. Les mesures d'hygiène les plus strictes ont été prises et tous les règlements reçus ont été observés.

Les concessionnaires sont engagés par contrat à ne pas vendre, offrir ou consommer de boissons alcooliques.

Les organisateurs désirent rassurer le public et surtout les parents. Tout ce qui est physiquement possible a été fait pour la bonne tenue au Village du Carnaval 1964 et ceci à tout point de vue.

La chapelle avec ses anciennes statues dont le Sacré-Coeur qui porte fièrement sa ceinture fichée et l'évêque René qui trône à l'entrée, l'imprimerie des Pères qui occupe une partie de la sacristie.

L'hôtel de ville où on retrouve le colon Hainville avec son assortiment de légumes et de fruits que les visiteurs peuvent se procurer à prix normal en ayant la certitude de la fraîcheur québécoise.

La Cabane à Sucre sous la direction de Onésime Napert lors de l'Exposition Provinciale de Québec en septembre 1963, offre aux visiteurs l'image réelle d'une cabane

typique, tel qu'on en trouve dans nos forêts.

Les constructeurs du Village ont pris la décision, cette année d'ajouter des attractions et de faire de cet endroit un centre récréatif ou une foire carnavalesque afin de permettre à la population de venir, s'y récréer et s'y réunir après les principales manifestations officielles du carnaval.

La glissière "Use-Q-Loties" de l'armentier a déjà fait ses preuves et des milliers de jeunes de 4 ans à 30 ans ont vécu de nouveaux jours heures de jeunesse.

Le Restaurant "C'est Grand-mère" — Grand-père sert 250 gallons de flagons et 300 livres de fèves au lait à part des croûtons, la tête fromagée et le civet "J'ai-trop" comme l'appelaient les anciens puisqu'il est à base de lièvre.

La salle Paroissiale du Village où on présente des spectacles canadiens et des combats de lutte que les visiteurs apprécient s'y joignant avec ardeur et esprit carnavalesque.

Le train de neige qui promène des centaines de personnes par jour à travers les rues du village et qui les font passer par le premier et unique tunnel Québec (suite à la page 11)

Danse à Limoilou

Mercredi soir à 8 heures, danses populaires dans la rue du Petit Carnaval de Limoilou, située plus précisément sur la 9e Rue, entre la 3e et la 4e Avenue. Sa Majesté Pierrette Ire, les duchesses et le Bonhomme Carnaval seront présents à cette démonstration carnavalesque. En vedette la clique du Patro Roc Amador.



SA MAJESTÉ PIERRETTE 1re

(Voir autres photos de la reine à l'intérieur)



Un des kiosques des plus populaires au P'tit Village est sans contredit celui du Courrier de Limoilou comme le démontre la photo, où plusieurs centaines de personnes y arrivent chaque jour, pouvant sur place, sur demande se procurer leur journal préféré avec leur nom et grosse manchette en première page comme quoi ils ont visité le village du carnaval...



Même Séraphin Poudrier trouve que c'est une aubaine d'avoir son nom sur le Courrier de Limoilou en retour de quelques sous seulement en guise de souvenir du Carnaval de Québec... On le voit ici accompagné de M. Eddy Greshman, arbitre bien connu de la lutte à la TV surveillant avec intérêt l'opération...



L'Homme Riche du Nord dévore avec anxiété les articles du Courrier de Limoilou, assis confortablement sur un fauteuil moelleux chez un bon ami de Québec...